

Rapport de la VPN, le 6 octobre 2020

Le monde traverse une pandémie depuis presque six mois maintenant et, comme bien des gens, j'ai trouvé cette période très longue. En y repensant, nous nous dirons peut-être un jour que le temps est passé vite, mais pour le moment, nous devons continuer d'assurer nos services à nos membres et adapter la manière dont nous menons nos activités courantes.

Dans la région du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard, nous avons été très occupés à aider les membres, notamment dans les cas suivants :

- Obligation de prendre des mesures d'adaptation;
- Griefs relatifs à la répartition des heures supplémentaires;
- Griefs relatifs aux pauses non rémunérées;
- Représentation dans le cadre d'enquêtes internes;
- Réactivation des bureaux;
- Santé et sécurité et mesures mises en place pour les membres en raison de la COVID-19;
- Problèmes de paye liés au système Phénix;
- Membres contrariés parce qu'ils attendaient toujours le salaire rétroactif lié à la reclassification d'un poste CR-04 à PM-01;
- Membres qui avaient l'impression de faire l'objet d'une microgestion;
- Membres réaffectés (à des tâches dans des centres d'appels dans bien des cas).

Debbie Morris et moi tenons des réunions régulières avec le comité régional de santé et de sécurité au travail. Nous avons demandé à l'employeur de nous informer lorsque d'autres bureaux prévoyaient ouvrir, et seules quelques erreurs de communication ont fait en sorte que nous n'avons pas été avisées à l'avance. Lorsque les bureaux rouvraient, le syndicat était invité à effectuer une visite des lieux pour vérifier les mesures relatives à la COVID-19. J'ai participé à quelques visites, et les président-e-s du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard ont participé aux autres. L'employeur prévoyait du temps à cette fin et autorisait les déplacements au besoin. J'ai communiqué avec les membres pour m'assurer qu'ils étaient à l'aise dans le lieu de travail. Certains membres ont demandé à travailler au bureau et, à ce stade, l'employeur a été en mesure de répondre à leur demande. Je crois comprendre qu'un certain nombre de membres de la région ont demandé à partager leur temps entre leur domicile et le bureau, et l'employeur a expliqué que l'on souhaitait mettre en place un outil de planification des horaires; il a toutefois indiqué qu'à l'heure actuelle il est limité à 30 %. Les membres sont d'accord avec l'idée de travailler à temps plein à la maison, mais comme l'hiver approche, je crois que ce sera compliqué. La santé mentale et le bien-être seront difficiles à maintenir pendant la saison froide.

En outre, nous avons discuté avec Emploi et Développement social Canada (EDSC) au niveau du Comité de consultation patronale-syndicale de l'Atlantique (CCPSA) pour établir un processus cohérent en ce qui concerne les nouveaux employés et les employés occasionnels qui deviennent des employés nommés pour une période déterminée et qui sont accueillis au sein du syndicat. Nous envisageons d'utiliser le système de l'employeur et nous fournirons à ce dernier de plus amples renseignements à ce sujet. Le système sera mis en œuvre à l'intention des sections locales de la région de l'Atlantique en tant que guide ou outil destiné à l'exécutif local. Le travail à distance a créé d'autres difficultés et a accru la nécessité de mettre au point un processus d'accueil pour les nouveaux membres.

Je communiquerai avec les responsables des sections locales pour organiser des réunions locales, et j'organiserai la réunion régionale sur Zoom en vue de tout terminer d'ici le 1<sup>er</sup> décembre 2020. De plus, je prévois mettre en place une formation virtuelle pour le nouvel exécutif et j'accéderai aux trousseaux de formation du SEIC pour les membres dès qu'elles seront disponibles.

Les membres du personnel du bureau régional sont toujours prêts à offrir leur soutien, comme le personnel du bureau national, et je ne les remercierai jamais assez pour tout ce qu'ils font. Les membres font face à de nombreux problèmes à la maison et au travail, et il est crucial que nous restions unis et solidaires pendant la pandémie.

En solidarité,

Rhonda Rumson